

La Grotte du cœur

La vie de Swami Abhishiktananda Henri Le Saux

SHIRLEY DU BOULAY



« *Seul l'Éveil compte* ». Ainsi s'exprimait, peu avant sa mort, Henri Le Saux. Venant d'un moine bénédictin, la formule peut surprendre. Mais l'homme est singulier et paradoxal. Depuis son plus jeune âge, une seule passion l'anime : rechercher et connaître Dieu. Et pour assouvir cette passion qui le consume, il est prêt à renoncer à tout et à tout risquer. Comme d'autres avant lui et après lui, sa quête de vérité le conduit en Inde où il fonde, en 1948, un ashram chrétien avec le prêtre français Jules Monchanin. Peu après son arrivée, Le Saux fait la rencontre du grand sage indien

Ramana Maharshi et découvre l'Advaita Vedanta, la voie de la non dualité. Son destin bascule : le royaume de Dieu ne doit plus être cherché à l'extérieur mais en nous, dans la « grotte du cœur », où réside le Seigneur de toute vie, le Soi. Illuminé par cette compréhension nouvelle qui le rend capable de transcender les différences entre religions, Le Saux se convertit à l'hindouisme et se fait *sannyasin*, moine errant et ermite, sans jamais renoncer à sa foi chrétienne. Cette très belle biographie raconte l'histoire d'un homme étonnant aux prises avec la contradiction, confronté au mystère de la « double appartenance », et qui se rencontra lui-même dans les montagnes et les grottes de l'Himalaya, là où le Gange, symbole du fleuve de l'Esprit, prend sa source. ■

François Favre

● Cerf, 428 p., 39 €.

Osiris BOJANA MOJSOV



Le dieu Osiris est-il un archétype si fondamental qu'il a traversé les siècles à travers de multiples traditions ? C'est la thèse étayée par une lecture approfondie de l'histoire égyptienne que développe l'égyptologue Bojana Mojsov. Est-ce l'universalité du message – mort puis résurrection d'un dieu – qui donna une telle vigueur au mythe d'Osiris sauvé par son épouse Isis, pour qu'il fleurisse pendant plusieurs millénaires dans la Vallée du Nil, se métamorphose à Alexandrie puis essaima dans tout l'Empire romain ? Sans oublier ses incroyables résurgences dans la Florence néo-

platonicienne mais aussi dans la tradition hermétique où il est considéré comme le « type idéal d'humanité ».

Guide vers l'immortalité, juge souverain des défunts, rédempteur : autant de figures qui font également sens pour la civilisation judéo-chrétienne. Le « patriarche de toutes les figures de Sauveur au Proche-Orient », comme le définissait C. G. Jung n'est-il pas avant tout le symbole de l'extraordinaire vitalité de l'Égypte ancienne ? Cet ouvrage, s'il le fallait, achève de nous en convaincre. ■

Florence Quentin

● Flammarion, 318 p., 22 €.



Notre existence a-t-elle un sens ?

JEAN STAUNE

« *La question la plus importante qui soit* », affirme l'auteur. Et une autre façon d'interroger l'existence de Dieu, ou l'étape qui précède : dans le domaine scientifique, Dieu sait combien Son invocation perturbe les esprits ! Plus de 500 pages pour effectuer rien moins que la synthèse des bouleversements scientifiques du XX^e siècle et de leurs implications. L'entreprise est ambitieuse et passionnante. D'abord, la physique quantique nous révèle que les particules élémentaires, qui sont à la fois des ondes, semblent reliées par des influences qui transcendent l'espace et le temps. L'astrophysique, ensuite, nous montre que l'univers est précisément « réglé » pour l'apparition de la vie. Puis la fameuse évolution des espèces, qui selon Jean Staune ne peut s'expliquer entièrement par le hasard et la sélection naturelle mais semble « canalisée ». La neurologie, enfin, découvre que la conscience ne peut être réduite aux seuls processus neuronaux.

Tout cela pointe vers d'autres ordres, ou d'autres niveaux de réalité. Un livre qui ne manquera pas de relancer le débat passionnel autour du dialogue entre raison et foi. ■

Jocelyn Morisson

● Préface de Trinh Xuan Thuan.
Presses de la Renaissance, 544 p., 24 €.